

D'autre part, ainsi qu'il a été dit plus haut, les possibilités de luttes sont faibles et ne dureront pas longtemps, tout du moins telles qu'elles viennent d'être décrites. On assiste actuellement à une transformation du statut étudiant (de par la transformation du cadre qui détermine ce statut).

Dans l'université technocratique l'étudiant aura une formation de cadre moyen directement au service du grand capital. Cette formation devra inclure, en plus d'une spécialisation rigoureuse, un "apprentissage" du mode de vie du cadre moyen. C'est à cette nécessité que répond la création des "campus". Une analyse des structures de l'université technocratique telle qu'elle apparaît imparfaitement à travers les projets de réforme, la réforme en cours, telle qu'on peut la définir en fonction des exigences connues du capitalisme, demanderait des développements trop longs, nous le ferons dans un prochain article (cf. à ce sujet un texte diffusé l'année dernière).

A ce niveau, les perspectives d'action sont radicalement différentes de celles que nous pouvons avoir dans la période de transition actuelle, on peut en avoir un aperçu dans les campus qui existent déjà. Elles aussi demandent à être définies : c'est, là encore, un travail relevant des tâches des militants révolutionnaires.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

" Nous attendons beaucoup du mouvement révolutionnaire de la classe ouvrière et du peuple travailleur des pays impérialistes et des pays capitalistes développés ; les révolutions qui triompheront dans ces pays abattront l'impérialisme jusque dans son repaire même. Les révolutions victorieuses dans les pays hautement industrialisés créeront de nouvelles conditions plus favorables encore pour le passage au communisme à l'échelle mondiale. Nous sommes persuadés qu'en raison du développement des contradictions inhérentes à l'impérialisme, de l'action en retour du mouvement révolutionnaire des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, de l'impulsion chaque jour plus forte donnée par l'impérialisme à la politique de guerre, la classe ouvrière et le peuple travailleur des pays impérialistes auront tôt ou tard la nette conscience que si l'on n'accepte pas tous les sacrifices nécessaires pour faire la révolution afin de renverser le joug du capitalisme monopoliste, celui-ci pourra conduire l'humanité à une nouvelle guerre mondiale où seront massacrées des centaines de millions de personnes ; ainsi, la classe ouvrière et le peuple travailleur se dresseront plus énergiquement que jamais pour la lutte. Dans de telles conditions, il est fort possible que dans les années à venir, des pays impérialistes deviennent le siège des tempêtes révolutionnaires, si les partis communistes et les partis ouvriers y lèvent haut le drapeau révolutionnaire, isolent et liquident l'idéologie réformiste. "